

# CYNOLEBIAS ALEXANDRI Castello et Lopez



D. Terver

## NOM SCIENTIFIQUE :

*Cynolebias alexandri* Castello et Lopez 1974.

## SIGNIFICATION DES TERMES :

*Cynolebias* : *Cuon* : Chien, mais aussi canicule, chaleur torride (allusion sans doute au biotope temporaire).

*lebias* : sorte de Poisson.

*alexandri* : d'Alexandre, ainsi nommé à la demande des killiphiles qui l'on récolté.

## NOMS COMMUNS :

néant.

## ORIGINE - HISTORIQUE :

Cette espèce, récoltée pour la première fois le 17 avril 1941 à Gualeguaychu, province de Entre Rios, en Argentine, par Miss M.I. Elizalde, fut redécouverte au même endroit, le 20 juillet 1972, par deux killiphiles J.O. Fernandez-Santo et J. Castelli, puis retrouvée, toujours dans la même localité, quelques mois plus tard. La localité type est : Parque Unzue, Gualeguaychu. De-

puis la description originale, publiée en septembre 1974, aucune note n'a été consacrée à cette espèce.

**TAILLE :** Petite espèce : 6 cm en moyenne pour le mâle en aquarium, la femelle étant sensiblement plus petite. Holotype mâle 36 mm. Allotype femelle 32 mm (longueurs standards).

## CLASSIFICATION :

Ordre : Athériniformes (Cyprinodontiformes)

Famille : Cyprinodontidés

Sous-famille : Rivulinés

Genre : *Cynolebias* Steindachner 1876

Espèce : *alexandri*

A partir de la présente publication, l'auteur adopte pour les Cyprinodontidés l'ordre des Athériniformes (Greenwood et Al., 1966), car cette classification est phylogénétique, ce qui est la meilleure approche de la taxonomie actuelle.

## SYNONYMES :

néant.



## DESCRIPTION :

Le mâle présente une coloration de base gris-vert, avec 7 à 10 bandes verticales noires, plus ou moins foncées et apparentes, selon l'humeur du Poisson. Quand il n'est pas excité ou « anesthésié » (cf. photo), seules les bandes précédant le début des nageoires impaires sont visibles. Certaines d'entre elles peuvent s'étendre partiellement sur la dorsale et l'anale ; une bande supplémentaire, caractère commun à beaucoup de *Cynolebias*, traverse l'oeil dont l'iris est rouge. L'opercule porte une magnifique tache bleu-vert pâle satiné ; le bord de l'anale et de la caudale présente la même coloration, dans un ton plus soutenu. Le genre *Cynolebias* a reçu le nom commun de « Pearl Fish » (Poisson-Perle) chez les anglo-saxons. Ces « perles » sont aussi présentes chez *alexandri* et lui confèrent une grande beauté. Les femelles ont une livrée plus terne, marron-clair avec des taches irrégulières foncées. Seule la bande traversant l'oeil est présente.

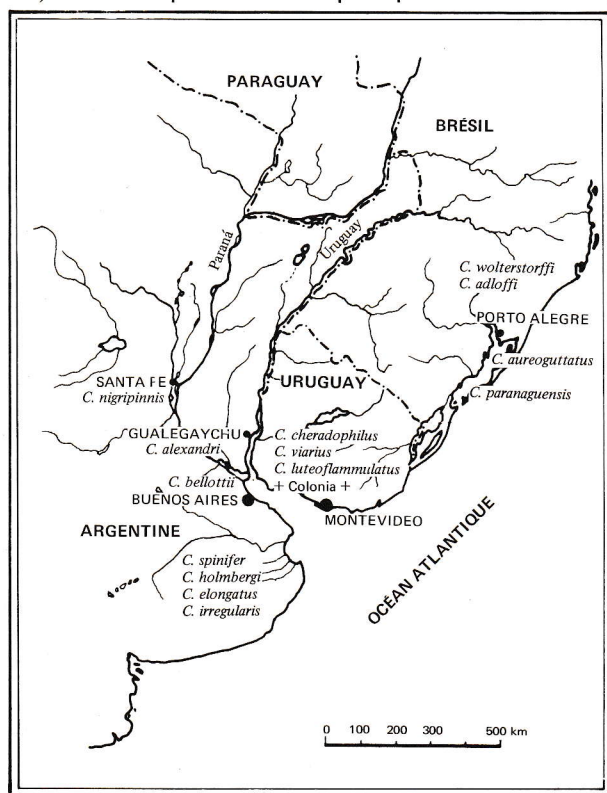
L'espèce montre un dimorphisme sexuel : la dorsale commence au tiers antérieur du corps chez le mâle, à la moitié chez la femelle. Les données méristiques sont les suivantes :

mâle : D. 20 - 24 ; A. 21 - 24 ; P. 10 - 11.

femelle : D. 17 - 18 ; A. 18 - 19 ; P. 10 - 11.

## DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET ÉCOLOGIE :

La faune d'Amérique du Sud, comme celle du bassin du Congo en Afrique, est très riche en représentants des Characoides et des Cichlidés. Les Cyprinodontidés y sont rares et restreints, en général, à des biotopes difficiles, tels que les mares et marigots temporaires où ce sont pratiquement les seuls Poissons à survivre de générations en générations. Il est donc malaisé d'établir leur répartition géographique qui est discontinue (voyez la carte sommaire présentant les espèces adjacentes à *C. alexandri*). Il faut cependant remarquer que dans cette zone,



*C. bellotti* a été signalé en Argentine (rive droite du Parana) et en Uruguay (rive gauche de l'Uruguay), avec *C. cheradophilus*. Par conséquent, l'aire de *C. alexandri* est peut-être plus étendue qu'il n'y paraît de prime abord (la station typique est située entre les deux fleuves). D'après Vaz Ferreira et Al. (1963), l'habitat des espèces de la région de Colonia (très près de Guallegaychu) est constitué de marigots, dont certains sont périodiquement reliés au réseau hydrographique permanent. La profondeur est de 6 cm à un mètre, la surface couverte pouvant aller d'une empreinte de bétail jusqu'à un ensemble de 300 m de diamètre, par exemple. L'eau y est fraîche, le pH variant de 5,7 à 9,2. Pendant l'été (décembre à février), la mare est asséchée, mais la durée de cette saison varie de 1 à 5 mois. Les pluies de mai font apparaître les alevins et leur nourriture (Rotifères, Copépodes).

## POSITION SYSTÉMATIQUE :

L'auteur a reçu un couple au début de 1974, mais la femelle est morte trois semaines après, empêchant ainsi l'étude caryotypique envisagée par la technique de Scheel (1972) qui utilise le régénérat de la caudale de la femelle. Néanmoins, on peut situer *C. alexandri* dans le groupe des petites espèces, par opposition à *C. whitei* ou *wolterstorffi* qui dépassent 10 cm.

Castello et Lopez placent *alexandri*, d'après la morphologie et le patron de coloration, près de *C. adloffii*, *viarius*, *cheradophilus* et surtout *luteoflammulatus*. Ce dernier possède une livrée orangée, au lieu du gris-vert de l'espèce étudiée ici. Ils n'examinent pas le cas des espèces localisées dans la même région, comme *C. nigripinnis*.

## CONDITIONS D'ÉLEVAGE :

Espèce très tolérante quant à la qualité de l'eau. Comme le biotope l'indique, *C. alexandri* est strictement annuel. Il atteint la taille maximale en 3 mois et meurt 8 à 9 mois plus tard. Un aquarium de 10 litres environ est suffisant pour un couple. La température doit être basse et peut descendre périodiquement bien en dessous de 20°C ; la durée de vie est alors plus longue.

## COMPORTEMENT :

Le comportement intraspécifique est très bon pour un *Cynolebias* ; l'espèce est peu farouche, assez paisible et nage la plupart du temps en pleine eau. Les mâles sont relativement calmes envers leurs compagnes, comparés aux très ardents *wolterstorffi*. Les combats entre mâles sont rares et sans dommage sérieux.

Le comportement interspécifique n'a pas été observé, l'aquarium d'ensemble étant déconseillé.

## REPRODUCTION (cf. *La Pisciculture française*, 32, 1972, p. 58).

La reproduction, de type D, est de difficulté moyenne. Les Poissons plongent dans le sol pour pondre leurs oeufs, aussi faut-il leur réserver une épaisseur de tourbe de 8 à 15 cm. Le mâle utilise alors ses grandes nageoires dorsale et anale, pour enserrer la femelle. Espèce très prolifique, mais certains oeufs ne sont pas fécondés selon nos observations. L'incubation à sec est indispensable, pendant 8 semaines au minimum. A l'éclosion, les alevins se nourrissent directement de nauplies d'*Artemias* ; leur croissance est extrêmement rapide.